

RICHARD COOPER

Professeur d'économie internationale à l'université d'Harvard

Nous avançons, nous avons pris un peu de retard, nous essayerons de le rattraper. Je suis Richard Cooper, professeur à Harvard, et nous allons parler de l'économie mondiale dans cette session. Il y a 10 jours, s'est tenue la réunion annuelle de la Banque mondiale et du FMI et, à cette occasion, le FMI a publié ses perspectives de l'économie mondiale. Au cours des 10 dernières années, le FMI s'est généralement montré trop optimiste dans le cadre de son évaluation des perspectives à court terme – sur deux ans – et a régulièrement dû réviser ses estimations à la baisse. Ces 10 derniers jours ont donc été d'autant plus marquants qu'il s'est agi de l'une des rares occasions où le FMI a revu ses prévisions à la hausse, et il y a actuellement un sentiment général de résilience en matière d'économie mondiale.

Mais, parallèlement, le FMI a publié un deuxième rapport, moins médiatisé, appelé le rapport sur la stabilité financière mondiale, où il indique que si tout va bien à court terme, les risques à moyen et long terme devraient être réduits. Ce rapport a rencontré moins d'écho, mais il a permis de mettre en avant un certain nombre d'indicateurs, notamment l'augmentation de la dette à travers le monde. Nous avons ici une table ronde extraordinaire, avec des intervenants très expérimentés. Je ne vous présenterai pas ses membres, leurs noms et leurs biographies figurent dans votre manuel, je me contenterai de suivre l'ordre du programme. J'ai demandé à chacun des intervenants de ne pas dépasser 8 minutes, et j'espère que cela nous laissera du temps pour les questions avant de céder la place. Je passe donc sans plus tarder la parole, dans l'ordre, à Uri Dadush.